CERILAC - Centre d'étude et de recherche interdisciplinaire de L'UFR LAC

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CERILAC - Centre d'étude et de recherche interdisciplinaire de L'UFR LAC. 2014, Université Paris Diderot - Paris 7. hceres-02031135

HAL Id: hceres-02031135

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031135

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires

Lettres Arts Cinéma

CERILAC

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Paris 7 - Denis Diderot

Janvier 2013

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.
NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre d'Etude et de Recherche Interdisciplinaire de l'UFR LAC – CERILAC

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A+	B	A+	A+

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires Lettres Arts Cinéma
Acronyme de l'unité :	CERILAC
Label demandé :	
N° actuel :	EA 4410
Nom du directeur (2012-2013) :	Mme Nathalie PIEGAY-GROS
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	Mme Nathalie PIEGAY-GROS

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Éléonore REVERZY, Université de Strasbourg

Experts :

Mme Michèle CLEMENT, Université Lumière-Lyon 2

M. Claude COSTE, Université Stendhal-Grenoble 3

M. Didier COUREAU, Université Stendhal-Grenoble 3

M. Jean-Louis HAQUETTE, Université de Reims Champagne-Ardenne

M. Andrea DEL LUNGO, Université Charles de Gaulle, Lille III, (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Marie-Françoise MELMOUX-MONTAUBIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Richard LAGANIER, Vice-Président du Conseil Scientifique

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Née en 2007 de la fédération de cinq équipes – « Littérature au présent » (LAP), « Théorie littéraire et sciences humaines » (TLSH), « Traditions antiques et modernités » (TAM), « Centre de recherches comparatistes sur les littératures anciennes et modernes » (CLAM) et « Littérature et civilisation du XIXe siècle », l'EA 4410 achève son premier contrat quadriennal sous sa nouvelle forme. Elle reste fidèle à la tradition d'interdisciplinarité de l'UFR Sciences des Textes et des Documents (STD), devenue LAC (Lettres Arts Cinéma) il y a une dizaine d'années.

Elle est située dans le Bâtiment C des Grands Moulins, Université de Paris 7-Denis Diderot.

La structure de l'EA recouvre celle de l'UFR. Toutes les disciplines enseignées dans l'UFR sont représentées dans le CERILAC. Cette équipe comprend et analyse les lettres, les arts et le cinéma en sollicitant toutes les sciences humaines : philosophie, psychanalyse, linguistique, anthropologie, histoire, sociologie. Quelques enseignants de l'UFR LAC n'appartiennent pas au CERILAC, et *vice versa*.

Équipe de Direction :

Mme Nathalie PIEGAY-GROS, Professeur de Littérature française

Nomenclature AERES :

SHS 5-1 ; SHS 5-3

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	57	57	55
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3		6
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**60**	**57**	**61**

Taux de produisants	***93%***

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	186	
Thèses soutenues	116	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	20	

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'unité présente une production scientifique considérable et affiche un dynamisme certain : le très grand nombre de manifestations scientifiques, les directions d'ouvrages, les entreprises éditoriales, la création d'une revue (*Écrire l'histoire)* qui a d'ores et déjà rencontré une importante reconnaissance dans le milieu académique et au-delà, l'animation de la revue *Textuel,* bien identifiée quoiqu'assez mal diffusée, mais dont la numérisation est en cours, sont la preuve de la vitalité de l'équipe qui cherche à se renouveler et a opéré un travail réel de restructuration au cours du quadriennal écoulé.

L'unité réunit des chercheurs de haut niveau, dont la renommée est internationale et qui sont également connus, au-delà de la sphère académique, via les émissions de radio et de télévision.

Les doctorants (9% des étudiants de Master poursuivent en Doctorat) sont impliqués dans la vie de l'équipe, à la fois du fait des séminaires auxquels ils participent et des manifestations qu'ils peuvent organiser. Lors de la rencontre, ils ont évoqué la forte identité de cette équipe et de cette université comme éléments ayant déterminé leur inscription en doctorat.

L'interaction avec l'environnement social et culturel est évidente : les relations avec l'IMEC (Institut Mémoire de l'Edition Contemporaine), la Cinémathèque française, le partenariat avec la BNF, les liens avec la Maison des écrivains, la diffusion du savoir (via des émissions sur France Culture en particulier) sont des points particulièrement forts qui témoignent du rayonnement de l'équipe.

Les deux programmes ANR, aujourd'hui achevés (HERMES et CINEMARCHIVES), l'Action de Recherche structurante en cours (pour l'édition des Œuvres complètes de Rousseau qui fait travailler 80 chercheurs dans le monde entier) témoignent de l'attractivité du CERILAC.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le CERILAC présente un défaut d'architecture, lié à l'empilement même des structures de l'EA et de l'UFR : le Conseil scientifique de l'EA, de création récente (2012) semble être une émanation du Conseil d'UFR. Le rapport, d'ailleurs très lacunaire, ne fournit aucune indication sur sa composition (sur les représentants doctorants notamment) ni sur l'organisation réelle de l'unité.

Le projet annonce une restructuration complète de l'unité, préparée par la création d'axes transversaux dans le contrat précédent. Les nouveaux axes semblent cependant plus la réorganisation (en termes chronologiques) des anciennes sous-équipes que leur dépassement. La restructuration n'est sans doute qu'apparente.

En dépit de la transdisciplinarité propre à la culture scientifique de l'équipe, la transversalité des recherches est surtout interne à chaque sous-composante (ou programme). Elle ne crée pas, mis à part l'axe consacré aux « Décentrements du lyrisme », de dynamique proprement transversale. L'articulation entre les groupes d'auteurs du XIXe siècle (Groupe Hugo, Groupe international de recherches balzaciennes, Groupe Sand, Groupe Michelet) et les nouveaux axes n'est pas précisée.

L'évolution du fonctionnement financier lié à la nouvelle organisation de l'unité n'est pas indiquée.

On note un degré d'élaboration très contrasté des orientations du projet, dont certaines sont à peine ébauchées (par exemple « Écologie, environnement, espace »), sans qu'on sache s'il s'agit d'un déséquilibre structurel ou d'aléas liés à la constitution du dossier.

Recommandations :

La dynamique forte des XXe-XXIe siècles ne doit pas s'exercer au détriment des périodes antérieures, qui constituent un soubassement intellectuel et historique indispensable.

La politique des postes, en particulier dans la préservation des périodes anciennes, devra veiller à maintenir un ratio suffisant par siècle et par discipline. Un poste de maître de conférences en Littérature du XVIe siècle a été

redéployé au profit des études cinématographiques ; il semble qu'une chaire de Littérature française du XIXe siècle soit supprimée.

Le projet du Centre de Ressources Jacques Seebacher, adossé à une bibliothèque dotée d'un fonds exceptionnel riche de quelque 20.000 ouvrages (pour les éditions anciennes, les thèses sur les auteurs phares travaillés à l'Université Paris VII depuis ses origines, pour la critique étrangère), nécessite le groupement de toutes les forces dix-neuviémistes pour créer ce qui sera un centre unique en France, où pourront venir travailler chercheurs en littérature, comme en histoire ou en histoire de l'art, et où les doctorants seront accueillis aussi bien pour leurs recherches que dans le cadre des séminaires de recherche qui s'y déroulent déjà. Le maintien des postes en Littérature du XIXe siècle est donc crucial et un poste d'Ingénieur d'études devrait être créé pour assumer la responsabilité du futur centre.

Cependant la fermeture actuelle (avec une réouverture reportée *sine die*) de la Bibliothèque Jacques Seebacher, faute de personnel, ne laisse pas de susciter de vives inquiétudes.

Le CERILAC doit également développer ses relations nationales et internationales : des collaborations avec d'autres équipes parisiennes (au sein du PRES Sorbonne Paris Cité) et avec des équipes de province pourraient lui permettre de renouveler ses approches théoriques et méthodologiques. Le renouvellement de l'équipe, du fait des nombreux recrutements ces quatre dernières années, devrait y contribuer.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La production scientifique du CERILAC est très importante à la fois sur le plan de la recherche individuelle (le nombre des publications individuelles l'atteste) et sur le plan des entreprises collectives. Le groupe « Littérature au présent » par exemple a organisé dans le précédent contrat quadriennal pas moins de 21 manifestations scientifiques et en prévoit autant dans le prochain quinquennal. Les programmes des séminaires sont également les témoignages de l'activité de la recherche et du travail collectif dans l'unité.

L'Action Recherche Structurante en vue de l'édition scientifique des *Œuvres complètes* de Jean-Jacques Rousseau, sous la direction de M. Yannick SEITE, mobilise de très nombreux chercheurs en France et à l'étranger, spécialistes de multiples disciplines (de la botanique à la musicologie, sans oublier la littérature). Ce projet remarquable bénéficie du soutien d'un personnel chargé d'édition qui assure la coordination entre les différents partenaires. Le très important colloque « Jean-Jacques Rousseau et le spectacle » a pris place dans les commémorations du tricentenaire.

Par ailleurs, un projet majeur du CERILAC a sans conteste été celui de l'ANR « Cinémarchives » (décembre 2007-juin 2011), dirigé par un enseignant chercheur de Paris 7 et en collaboration avec les universités de la Sorbonne Nouvelle Paris 3, Paul-Valéry-Montpellier 3, l'UMR « ARIAS » (Atelier de Recherches sur les Intermédialités et les Arts du Spectacle) et la Cinémathèque française. Ce projet a croisé, en particulier, l'axe transversal « Politique de l'archive » (il s'agissait principalement d'étudier le fonds de la maison de production américaine des années 1910, La Triangle Film Corporation, et ceux de deux décorateurs français, Douy et Pimenoff). Les autres projets, colloques et Journées d'études en cinéma, figurent principalement dans cette composante : classicisme hollywoodien, Oliveira, Cinéma et Seconde Guerre mondiale, journées sur Lacombe Lucien et sur Le Cercle rouge, Cinéma américain contemporain... Un colloque cinéma est cependant repérable dans un programme transversal « Le réel de l'homme » : « Décrire, Penser, Construire le cinéma », ainsi qu'un séminaire « Cinéma et Sciences » (avec l'ARIAS). Ce programme a permis la création de deux sites d'archives : « Pimenoff » et « Triangle » sur www.cinematheque.fr.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'équipe CERILAC se caractérise par sa transdisciplinarité et se distingue pour son dynamisme dans le dialogue entre les différents domaines artistiques et l'ensemble des sciences humaines, entrepris avec une attention particulière aux questions théoriques. Il s'agit d'autant d'éléments qui ont valu une reconnaissance certaine à l'équipe dans le milieu académique, et qui lui ont assuré un rayonnement important. En témoignent notamment les deux programmes ANR achevés au cours du dernier contrat (HERMES –Histoire et Théorie des Interprétations » » et CINEMARCHIVES), ainsi que plusieurs initiatives éditoriales qui méritent d'être rappelées : l'édition des *Œuvres complètes* de Rousseau (Action de Recherche structurante en cours, regroupant des chercheurs du monde entier) ; la création de la revue *Écrire l'histoire*, déjà reconnue comme une référence, et de la collection « Le siècle de l'histoire » aux éditions Classiques Garnier ; ou la création d'un site internet pour la numérisation de la revue *Textuel*.

Parmi les points forts, en termes de rayonnement et d'attractivité, il faut également citer le nombre important de conférences prononcées à l'étranger, dans des cadres prestigieux, par certains membres de l'équipe, ou la traduction en plusieurs langues de quelques ouvrages de chercheurs prestigieux.

Cependant, au-delà de la notoriété de quelques chercheurs reconnus en France comme à l'étranger, le rayonnement de l'équipe dans son ensemble paraît plus faible, en particulier au niveau international, comme le prouvent les très rares initiatives mentionnées dans l'introduction du rapport. Ce constat peut sans doute s'expliquer par les changements internes à l'équipe au cours du dernier quadriennal, qui a vu le départ de plusieurs membres impliqués dans des projets internationaux, et le recrutement de nouveaux membres qui n'ont peut-être pas encore eu le temps de développer de nouveaux réseaux. Il serait néanmoins souhaitable que des partenariats avec d'autres équipes, au niveau national aussi, soient davantage développés.

La restructuration de l'équipe en axes de recherche répond en partie à cette nécessité. Parmi les projets affichés, la création du centre de ressources Jacques Seebacher serait susceptible de renforcer le rayonnement de

l'équipe et son attractivité, par la valorisation d'une bibliothèque déjà existante et d'un fonds patrimonial de premier plan en termes d'originalité et de pertinence scientifique, destiné à devenir une « maison de la recherche dix-neuviémiste ». Il est évident que la situation actuelle de la bibliothèque (fermée par cause de non renouvellement du contrat de documentaliste affecté à CERILAC) représente un obstacle majeur au projet, et risque de nuire fortement au rayonnement de l'équipe.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Il s'agit d'un des points forts du CERILAC : les partenariats entre l'unité et la BNF, l'IMEC, la Cinémathèque française, la Maison des écrivains sont anciens et solides. Ils sont constamment réactivés par diverses collaborations soit sur le long terme, soit de manière plus ponctuelle. Ainsi, pour le montage du programme « Cinémarchives » dans le cadre de l'ANR, la Cinémathèque française fut le partenaire naturel pour la mise à disposition de ses fonds d'archives ; le Mémorial de la Shoah intervient, plus ponctuellement, dans l'organisation du colloque « La littérature des ravins et le témoignage censuré en URSS ». La Maison des écrivains et de la littérature participe constamment aux travaux sur la poésie initiés au sein de l'axe « Pensée et création contemporaines » et dans la sous-composante « Décentrements du lyrisme ».

La participation à des émissions radiophoniques (à l'émission « La Fabrique de l'histoire » par exemple, sur France Culture), et à des émissions de télévision témoigne, régulièrement, de l'ouverture sur la société contemporaine, des membres de l'unité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le CERILAC (le centre de recherche), le LAC (l'UFR) et l'École doctorale (ED 131 «Langue, Littérature, Image, Civilisations et Sciences Humaines ») constituent trois entités autonomes sur le plan administratif ; mais les trois structures, de fait, se confondent, même si un certain nombre de chercheurs appartiennent à d'autres UFR.

Cette situation singulière juxtapose trois centres directionnels concernant la recherche : le conseil scientifique de l'UFR (élu), le conseil du CERILAC (constitué des responsables d'équipes ou d'axes) et le conseil de l'École doctorale (élu). Le pouvoir décisionnel appartient en dernier ressort au conseil scientifique de l'UFR (dont les décisions doivent, naturellement, être confirmées par les conseils centraux). Cette coïncidence des structures offre sans doute l'avantage d'une plus grande unité d'ensemble. Mais on regrette que le rapport d'activités ne soit pas plus précis sur la composition des différents conseils, leur mode d'élection, la collégialité, la place des étudiants (absents, semble-t-il, du conseil scientifique de l'UFR), les modes de répartition du budget.

L'importance d'une équipe de presque quatre-vingt membres, la très grande diversité des objets de recherches demanderaient que les instances de direction et de décision soient plus clairement définies.

L'unité manque d'un personnel qui vienne en appui à la recherche, pour aider les différents responsables d'axes et d'équipes. Il serait naturellement souhaitable que la nomination d'un ingénieur ne se fasse pas au détriment d'un poste de maître de conférences.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'environnement institutionnel est très favorable à la formation par la recherche du fait de la double convergence, entre l'équipe et l'UFR d'une part (périmètre exactement commun) et d'autre part, du fait du très large recouvrement de l'ED 131 et de l'équipe (les deux tiers des doctorants de l'ED sont ceux du CERILAC). Il peut donc y avoir une politique forte de liens entre la formation doctorale et l'équipe. La revue de l'ED, Travaux en cours est ainsi largement ouverte aux doctorants du CERILAC. Les doctorants rencontrés (qui étaient dans leur grande majorité allocataires) sont enthousiastes quant à leur appartenance à Paris 7, sans distinguer toujours entre ED et CERILAC qu'ils présentent souvent comme une entité continue. Ils bénéficient de co-financements de l'ED et du CERILAC pour leurs missions scientifiques.

On note une volonté nette d'adosser les Masters aux axes de recherche ; le parcours « Archives et devenir des images » est ainsi directement lié au séminaire transversal « Archives » mis en place pendant le contrat qui s'achève,

et rencontre l'ANR « Cinémarchives ». La spécialité « Lettres, arts et pensée contemporaine » a bénéficié des travaux des groupes « Littérature au présent » et « Théorie littéraire et sciences humaines ».

Le nombre de doctorats en cours comme celui des soutenances au sein de l'unité sur la période 2007-2012 (116) témoignent de l'importance de la formation par la recherche au sein du CERILAC. L'abondance de l'offre intellectuelle (séminaires, journées d'étude, colloques, auxquels sont associés parfois activement les doctorants) prouve le dynamisme du CERILAC dans ce domaine, et contribue à son attractivité auprès des étudiants sur la place parisienne ; les étudiants rencontrés par le comité de visite ont souligné l'importance de la transdisciplinarité de l'équipe dans leur choix. Le cinéma et la littérature contemporaine sont les moteurs de cette attractivité. Il conviendrait de veiller, peut-être avec une plus grande attention, à la mise en pratique des taux maximum d'encadrement définis par le Conseil Scientifique (8 doctorants) et par l'ED (15 doctorants), qui demeurent, pour certains encadrants, encore très virtuels.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les anciennes équipes (LAP, TAM, CLAM, TLSH, Littérature et civilisation au XIXe siècle) ont perduré au cours du contrat écoulé, mais ont participé à des programmes transversaux, au nombre de trois : ces programmes (« Archives », « Monologuer », « Le réel de l'homme ») témoignent sans doute le mieux de la fédération des équipes et groupes autour de pôles aux sujets bien problématisés et innovants. Les deux premiers sujets en particulier paraissent particulièrement novateurs et fédérateurs. Ces programmes ont donné lieu à des séminaires où se réunissaient des littéraires, des philosophes, des spécialistes de cinéma, des historiens d'art, et ont pour certains débouché sur des colloques (colloque ARTEFACT, suite du Séminaire « Le réel de l'homme »). Plusieurs colloques sont prévus dans le cadre du programme « Politique de l'archive » qui se poursuit, rassemblant littéraires, historiens, psychanalystes, littéraires et archivistes. L'intégration en 2009 de l'équipe « Sciences et medias » a sans nul doute constitué un défi important dans l'effort de restructuration du CERILAC.

Le projet détermine, dans le cadre de la création de l'IDEX, qui impliquerait des collaborations de plus en plus resserrées, quatre pôles principaux : 1. « Pensée et création contemporaines » ; 2. « Penser et écrire avec l'histoire » 3. « Littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières » 4. « Intermédialité (Esthétique Media Oralité Image) ». Un axe transversal, « Décentrements du lyrisme » vient renforcer les activités autour de la poésie.

En outre, la création du Centre de ressources Jacques Seebacher entend regrouper les activités de la recherche française sur le XIXe siècle, le CERILAC jouant alors un rôle pilote dans leur développement. Enfin, le travail projeté sur le « discours des corps » dans « l'axe 3 » est très prometteur.

Les 4 axes offrent des perspectives, souvent novatrices, parfois encore floues. Le dernier axe, né de la fédération d'équipes issues de disciplines diverses, est sans aucun doute le défi le plus important pour l'unité, les autres directions de recherches s'inscrivant dans le droit fil des groupes de recherches précédents (TAM, CLAM, Littérature du XIXe siècle...).

On abordera ici le projet axe par axe. Le comité d'experts n'a pas jugé bon d'établir une fiche par axe, du fait du déficit d'informations concernant certains d'entre eux, dans le projet rédigé. Le centre de ressources Jacques Seebacher pose des problèmes particuliers, qui feront l'objet d'un développement séparé. Sera également traité à part le projet « Décentrements du lyrisme », en raison de sa dimension transversale.

Axe 1 : Pensée et création contemporaine

Cet axe pluridisciplinaire (2013-2015) qui regroupe des spécialistes en littérature, philosophie, psychanalyse s'organise en trois groupes de recherche.

Le premier, « Visibilité, invisibilité de la littérature et de la pensée » s'intéresse aux rapports que les écrivains et les penseurs entretiennent, après 1945, avec les médias, entre nécessité, besoin et résistance. Le séminaire annuel et les projets de colloques se présentent comme particulièrement intéressants (Michaux, Beck, Barthes, Paulhan, des Forêts).

Le second, concernant plutôt les sciences humaines, « L'Écriture comme exercice : philosophie, littérature, psychanalyse », se donne pour tâche d'envisager l'écriture comme une forme d'exercice (éthique, spirituel,

thérapeutique, stylistique). Un séminaire annuel, plusieurs projets de colloque sont envisagés sur des sujets très divers : Pierre Hadot, Wittgenstein, psychanalyse et exercice de soi…

Le troisième groupe, « Écologie, environnement, nature, espace », paraît encore insuffisamment défini. Land art, catastrophe naturelle, pastorale… constituent autant de sujets pertinents qui demanderaient à être davantage précisés et articulés. Ni le rapport d'activités, ni les réponses des chercheurs présents le 17 janvier n'apportent de précisions suffisantes.

Axe 2 : Penser et écrire avec l'histoire

L'articulation de la littérature et de l'histoire constitue l'une des spécificités de l'équipe CERILAC, qui a su au cours du dernier contrat mettre en place un dialogue fructueux entre les spécialistes des deux domaines, centré jusqu'à maintenant sur le XIXe siècle (notamment par la création de la revue Écrire l'histoire, et par les programmes de recherche « Le réel de l'homme » et « L'archive »).

L'ambition de ce nouvel axe est d'ouvrir ce questionnement sur l'écriture de l'histoire au-delà des frontières temporelles du XIXe siècle, en y intégrant aussi des perspectives comparatistes. Si les études dix-neuviémistes restent au cœur du projet, notamment dans le programme « Archives 19 », plusieurs manifestations scientifiques, déjà programmées, témoignent d'un souci d'ouverture : par exemple, les colloques « La littérature des ravins et le témoignage censuré en URSS » ; « Entrer en guerre », visant à réunir autour de cette problématique des spécialistes de diverses périodes historiques ; « Les historiens et la langue », ouvert à un dialogue avec les linguistes, sur un corpus vaste (XVIIIe-XXIe siècles).

La réflexion sur l'archive sera également développée dans les prochains numéros d'Écrire l'histoire, selon une perspective qui déborde le cadre dix-neuviémiste. On pourrait seulement regretter que la présentation de quelques initiatives scientifiques du programme « Archives 19 » reste à préciser dans le rapport, qui mentionne une liste de titres sans développement, voire un colloque sans sujet prévu pour 2015.

En conclusion, la nouvelle configuration de cet axe est conforme au principe de transdisciplinarité qui fonde l'équipe, et prévoit une ouverture temporelle du corpus pleinement justifiée et souhaitable.

Centre Jacques Seebacher

Ce nouveau centre a l'ambition de créer une « future maison de la recherche dix-neuviémiste » ouverte à la communauté des chercheurs français et étrangers, dans laquelle l'équipe CERILAC aurait un rôle pilote. Le centre poursuit un triple objectif : constituer un portail des fonds dix-neuviémistes des bibliothèques franciliennes ; offrir une plate-forme et un lieu de travail pour les projets collectifs sur le XIXe siècle ; constituer un lieu de réflexion sur la recherche dix-neuviémiste, par la création d'une revue en ligne, « Pratiques et corpus », consacrée notamment à des questions éditoriales d'une grande pertinence dans le panorama critique actuel (par exemple sur l'édition électronique).

Le centre croiserait les objets de l'axe 2 (« Penser et écrire avec l'histoire »), mais permettrait aussi la poursuite d'importants travaux sur auteur qui constituent une spécificité de l'équipe CERILAC : le groupe Hugo (axé sur le travail éditorial des œuvres complètes et du dictionnaire), le groupe Michelet (qui prévoit deux colloques et une édition critique résolument tournée vers le numérique, pour laquelle un projet ANR vient d'être déposé), le séminaire Balzac (dirigé par un professeur dont la chaire semble vouée à la disparition) ou les groupes rattachés à l'équipe (GIRB, Sand, Staël) qui trouvent dans la bibliothèque Jacques Seebacher leur lieu de travail.

Adossé précisément à cette bibliothèque, qui offre un fonds patrimonial exceptionnel, le nouveau centre Jacques Seebacher vise donc à inscrire la recherche dans une autre temporalité que celle des appels à projet, dans le but de pérenniser une réflexion sur les études dix-neuviémistes ; la création de ce nouveau centre permettrait aussi d'élargir le périmètre de CERILAC, grâce notamment à une mutualisation des connaissances techniques à l'intérieur du PRES.

Il s'agit donc d'un projet très ambitieux, qui a été très clairement exposé au cours de la visite, alors que ses contours étaient moins précis dans le rapport. C'est d'ailleurs pendant la visite du comité d'experts qu'un problème majeur a pris toute son acuité : celui de la situation actuelle de la bibliothèque, qui a souffert de plusieurs fermetures au cours de la dernière année, et dont l'avenir semble menacé. En effet, le poste de documentaliste

affecté à CERILAC a été d'abord transféré au SCD, puis n'a pas été reconduit à la fin de l'année dernière, ce qui a eu pour conséquence la fermeture de la bibliothèque à l'heure actuelle. L'entretien avec la tutelle a montré une certaine réticence à l'hypothèse d'un redéploiement d'un poste de documentaliste à la bibliothèque, et n'a surtout donné aucune assurance quant à sa réouverture à court terme.

Or le comité d'experts entend souligner que cette fermeture est extrêmement nuisible à la qualité de la recherche de l'équipe dans l'avenir : il existe un hiatus entre les projets affichés par l'équipe et la situation réelle de la bibliothèque, qui de fait empêche la réalisation de ces mêmes projets. De plus, cette fermeture représente un gâchis considérable en termes financiers, car le fonds de 20.000 ouvrages (constitué pendant des décennies) est inaccessible, tandis que les coûteuses machines dont dispose la bibliothèque sont inutilisables.

Le représentant de la tutelle, interrogé sur ces points, a mentionné la nécessité d'une expertise susceptible d'évaluer l'originalité de ce fonds, qui serait conduite par les documentalistes du SCD. Or, l'originalité du fonds documentaire de la bibliothèque est déjà bien connue par la communauté des chercheurs dix-neuviémistes (en France comme à l'étranger), qui ont trouvé dans ses locaux un lieu de travail idéal. Il s'agit en effet d'une véritable bibliothèque de recherche, qui ne fait pas double emploi avec le fonds de la BU (pour preuve de son originalité, le taux de recouvrement entre les deux bibliothèques est très faible, autour de 15%), qui présente un nombre considérable d'ouvrages antérieurs à 1918 (plus d'un quart), et qui conserve entre autres des legs importants et des archives de chercheurs comme Jacques Seebacher et Anne Ubersfeld.

Afin que les projets de recherche de l'équipe puissent se réaliser, il paraît donc indispensable d'assurer la pérennité de la bibliothèque, en affectant un poste de documentaliste pour permettre sa réouverture, et en évitant la dispersion de son fonds documentaire.

Axe 3 : littérature et sciences humaines de l'Antiquité aux Lumières

Plus que d'un axe, il s'agit d'un grand découpage chronologique et pluridisciplinaire. En revanche, les deux projets présentés à l'intérieur de cet « axe » sont véritablement des axes de recherche : « L'Antiquité au présent » et « Le discours des corps de l'Antiquité aux Lumières ».

Le premier axe est structuré en séminaires : l'un sur la phonosphère antique et l'autre sur la pragmatique du commentaire ; les champs de recherche de l'équipe « Antiquité au présent » (une quinzaine de chercheurs) rejoignent les projets d'autres axes, les travaux du Groupe de Recherche en EthnoPoétique (sur l'oralité) ou ceux du projet Écologie, environnement, nature, espace.

Quant au deuxième grand axe, sur le discours des corps, il est déjà très structuré et très argumenté selon six projets précis (corps et genre des discours, corps lyrique, corps polémique, corps souffrant, corps humains/non-humains) qui s'ouvrent chaque fois à l'enquête diachronique la plus vaste ; on y fait appel aux autres axes du CERILAC, en particulier en direction des contemporanéistes (axe EMOI, axe « Penser et écrire avec l'histoire » et axe « Pensée et création contemporaines »). C'est la force de cet axe 3 que de proposer des projets de recherche très ciblés et potentiellement trans-séculaires, le trans-séculaire étant pour le CERILAC un défi plus grand que le transdisciplinaire.

Axe 4 : « Intermédialité (EMOI : Esthétique, Musique, Oralité, Image) ».

À la lecture du rapport, et lors de la discussion, il est apparu que sont ici regroupées les recherches n'ayant pas le texte écrit comme objet central. Composent cet axe les projets :

« Sciences et Médias » (dont certains membres appartiennent à la 71e section), ancienne EA ayant rejoint le CERILAC en 2009, et travaillant sur les rapports entre médias et sciences de la nature, sciences humaines et sociales, technologies, à travers l'analyse des « faits culturels », du discours sur la science, et une réflexion menée sur l'enquête ;

« Le Cinéma malgré tout » dont la définition montre un lien évident avec le projet de colloque « Limites de la représentation », mais moins avec d'autres projets qui semblent directement s'inscrire dans la continuité des travaux de l'ancien CLAM : Lubitsch, Cinématisme 2, Corps des stars… Il est permis de se demander, tout comme pour la période 2007-2012, si tous les enseignants-chercheurs en cinéma trouveront leur place dans ce programme.

Le GREP (Groupe de Recherche en EthnoPoétique), parfois difficile à situer à la lecture du rapport d'activité, est rattaché à cet axe. Il travaille en tout premier lieu sur la poésie orale, en relation avec la musique (projets « d'un rythme à l'autre », « Traces, sources, mémoires », « Parler en récit »).

Appartient aussi à cet axe, le projet « Théâtre et performance », dont la définition est encore imprécise (premier travail en automne 2012 au Palais de Tokyo sur l'« archive vivante »).

Il est évidemment possible de voir une certaine artificialité dans cet axe 4 qui se révèle très composite, dans un assemblage qui ne va pas forcément de soi.

Décentrements du lyrisme

Le projet est conçu comme un espace de collaboration et de discussion autour de la problématique, volontairement large, des « décentrements lyriques », à la fois trans-séculaires et transdisciplinaires (anthropologie en particulier).

Ce programme souhaite décaler le regard critique, en interrogeant la notion de lyrisme par certaines de ses marges. L'exploration des questions sera menée sur de larges périodes historiques (qui peuvent remonter jusqu'à l'Antiquité) avec un aspect anthropologique assumé, grâce aux compétences des chercheurs impliqués.

Les champs définis sont les suivants : la voix lyrique et la parole gnomique ; la dispersion et l'éclatement du sujet lyrique ; le déplacement de l'attention, du sujet à ce qui l'entoure — à la « circonstance » — ; les signes de ponctuation.

L'axe apparaît proprement transversal dans le meilleur sens du terme, permettant à tous les membres du CERILAC de trouver leur place (GREP, chercheurs travaillant sur la satire, spécialistes de poésie...), à ceci près cependant que, lors de la visite, le cadre chronologique a été plus étroitement circonscrit et restreint à la période contemporaine.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début du comité : Jeudi 17 janvier 2013 à 09h00

Fin du comité : Jeudi 17 janvier 2013 à 18h00

Lieu de la visite : Université Paris 7 - Denis Diderot

Adresse : Les Grands Moulins, bâtiment C, salle Pierre Albouy

Déroulement ou programme de visite :

09h00 à 09h30 :	huis-clos du comité d'experts
09h30 à 13h00 :	rencontre avec l'équipe et les responsables d'axes
13h00 à 14h30 :	déjeuner
14h30 à 15h00 :	rencontre avec les doctorants
15h00 à 15h30 :	rencontre avec la tutelle
15h30 à 18h00 :	huis-clos du comité d'experts.

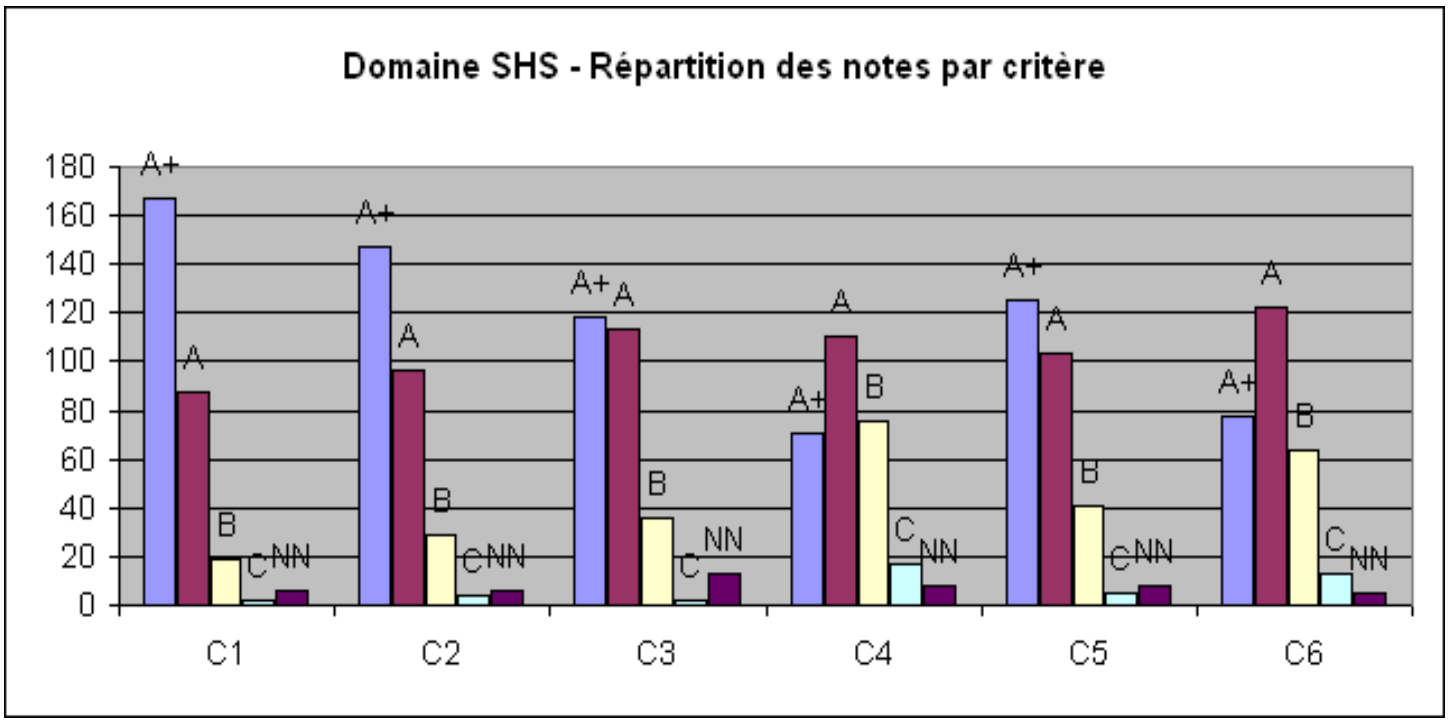
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 • Observations générales des tutelles

université PARIS DIDEROT PARIS 7

Le Président

P/VB/LB/NC/YM – 2013 - 109
Paris, le 24 avril 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

S2PUR140006363 - Centre d'Etude et de Recherche Interdisciplinaire de l'UFR LAC - CERILAC - 0751723R

Monsieur le Directeur,

Je tiens en premier lieu à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation du Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires Lettres Arts Cinéma (CERILAC), rapport élogieux, qui souligne une production scientifique considérable et un dynamisme certain des membres de l'unité.

Le comité insiste par ailleurs sur la nécessité de renforcer certains champs thématiques et la bibliothèque de l'unité, et d'accompagner son développement à l'international. L'Université et la composante réfléchiront ensemble aux moyens à mettre en place pour améliorer cette situation et prendre en compte ces recommandations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger

Tél +33 (0) 1 57 27 55 10
Fax +33 (0) 1 57 27 55 11
secretariat.president@univ-paris-diderot.fr
www.univ-paris-diderot.fr

Adresse Postale
Présidence
Grands Moulins
75205 Paris Cedex 13

SORBONNE PARIS CITÉ RECHERCHE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Paris, le 08 avril 2013

Objet : rapport d'évaluation AERES de l'équipe de recherche EA 4410 CERILAC . Dir. N. Piégay-Gros.

Je viens de prendre connaissance du rapport d'évaluation de l'équipe d'accueil que je dirige, EA 4410, CERILAC, au sein de l'UFR LAC. J'ai l'honneur de vous adresser les commentaires attendus par le comité d'experts.

Je me réjouis des **nombreux points extrêmement positifs** qui sont soulignés par le rapport : créativité et productivité exceptionnelles de l'équipe ; adossement très fort à la formation, au niveau Master comme au niveau Doctorat ; partenariats nombreux et importants avec les institutions culturelles prestigieuses ; parti-pris audacieux de la transdisciplinarité ; souci de réformes de l'équipe elle-même, résolument tournée vers l'avenir et l'innovation ; mise en place de projets transversaux dont la qualité est reconnue par les experts – « Archives », « Monologuer », et pour le prochain contrat « Décentrements lyriques ». J'ajoute d'une part que la qualité de ces projets vient d'être reconnue par la sélection et le financement IDEX de *Monologuer* (dir. S. Smadja, Paris Diderot et A. Morgenstern, Paris 3) et du séminaire *Les contemporains* (dir. C. Flêcheux, Paris Diderot et M. Nachtergael, Paris 13) et d'autre part que ce souci de décloisonnement a guidé les choix qui ont présidé à la reconfiguration de l'équipe.

Les **recommandations** faites par les évaluateurs rencontrent nos préoccupations : c'est précisément **la volonté de ne pas minorer la recherche sur les « siècles anciens »** qui nous a conduits à faire le choix de quatre axes de recherches : *Littérature et anthropologie de l'antiquité aux Lumières*, dont les experts soulignent la qualité et la précision du projet, permet de maintenir une visibilité forte aux « siècles anciens ». C'est aussi dans cette perspective que la création du *Centre de ressources Jacques Seebacher a* été envisagée : elle permet de développer, dans le cadre du PRES et de collaborations nationales et internationales, des projets ambitieux, portant sur des auteurs ou des questions pluridisciplinaires et transversales. Notre politique des postes tient compte de ces priorités.

Le **choix de la transdisciplinarité** d'une part et du **décloisonnement des anciennes équipes** d'autre part explique aussi la place qui est faite à la recherche sur le cinéma dans notre UFR. Le programme ANR « Cinémarchives », « Cinéma et sciences » construit par le Clam et « Sciences et médias », comme le projet engagé pour le prochain contrat « Le Cinéma malgré tout », ont montré la grande productivité des chercheurs mais surtout leur capacité à tisser des liens avec tous les acteurs du CERILAC, quelles que soient leurs disciplines ou leurs options épistémologiques. C'est que le cinéma n'est pas une discipline mais un ensemble de champs disciplinaires agissant parfois de façon autonome, parfois en interaction avec les autres disciplines. C'est de cette façon qu'il pourra, dans le projet contrat, se développer aussi bien dans l'Axe « Emoi » que dans l'Axe « Penser et écrire avec l'histoire » ou encore dans l'axe « Pensée et création contemporaines ».

Une des recommandations formulées nous tient particulièrement à cœur : la **dimension internationale** de l'équipe. Le CERILAC est régulièrement et intensément sollicité par des chercheurs étrangers qui veulent le rejoindre pour un post-doctorat ou une mission de recherche. Nous développons actuellement des projets avec l'université de Berkeley, l'université de Chicago et New York University. Nous inscrivons de nombreuses thèses en cotutelles.
Cette remarque me conduit à me féliciter **du soutien que le rapport d'évaluation manifeste aux demandes de notre équipe** : les réformes entreprises nécessitent plus que jamais l'obtention d'un personnel administratif (IGE) qui renforcerait l'équipe. La Bibliothèque Jacques Seebacher est reconnue aussi par le comité d'évaluation comme une institution et un lieu dont le CERILAC a un besoin vital pour mener à bien son nouveau contrat.

Je suis consciente que le projet présenté présentait des degrés d'aboutissement variables, dans un contexte de fort renouvellement des EC de l'équipe. Depuis janvier, l'axe Emoi s'est défini de manière très précise, orientant la réflexion sur le rapprochement entre le monde de la création, de la recherche et de la diffusion ; les EC se sont déjà associés dans les séminaires existants et dans les nouveaux programmes de recherche qui créent des liens entre études de sciences et médias, cinéma, études théâtrales.
Sur le plan de la gouvernance, nous travaillons à préciser les modalités de fonctionnement et de financement qui relèvent du Conseil de Laboratoire. Le projet présenté n'était pas un plan quinquennal mais l'archive d'une réflexion en mouvement.

Pour conclure, je me félicite de la qualité des échanges qu'a permis cette évaluation et des nombreuses qualités reconnues à l'équipe que j'ai l'honneur de diriger. Le projet transdisciplinaire comme les enjeux de la reconfiguration en cours nous permettront sans aucun doute de continuer à manifester de façon encore accentuée à l'avenir notre créativité et l'originalité de nos approches. Le parti pris de la transdisciplinarité et du décloisonnement ne perdra pas de vue le souci de lisibilité et de visibilité de nos activités. C'est à la préservation des formes et des rythmes contrastés des activités de recherche, parfois solitaires, parfois collectives, parfois centrées sur des objets précis, voire érudits, parfois tournées vers de vastes problématiques, que j'entends travailler. Les réformes de structures n'ont de sens que si elles permettent aux différentes disciplines représentées dans le CERILAC de développer leur projet avec liberté, dans un esprit collégial et dans un souci constant de la transmission des connaissances élaborées.

Nathalie Piégay-Gros
Directrice du CERILAC